

Assistante sociale, loin des clichés

« Quand un ado est en crise, qu'une famille plonge dans le surendettement, l'assistant de service social n'est pas là pour remplir un dossier, mais pour écouter et faire émerger la solution la plus adaptée », soulignent Yasmina Mansour, 22 ans, et Pauline Maza, 21 ans, étudiantes en dernière année de formation à l'ARIFTS à Angers. Très loin de l'image de « la dame avec un chignon sévère et des lunettes », les jeunes femmes insistent sur la fonction « d'accompagnement, de soutien de tous les publics en difficulté » qui caractérise leur futur métier.

Aimer le travail en groupe

La formation est accessible à tous les bacs mais sur concours. Après son bac S à Cholet, Yasmina a choisi de passer une licence en psychologie pour « avoir un meilleur bagage et un peu d'expérience ». Pauline avait fait, au sein du service social du conseil départemental de la Manche, son stage de troisième. « Un déclic » qui l'a amenée, après son bac S, en classe préparatoire spécifique à Alençon avant de tenter trois concours et d'entrer en formation à Angers.

Dès la première année, qui comprend huit semaines de stage, l'accent est mis sur l'expérience de terrain : « Selon les projets de chaque étudiant, nous passons six mois en seconde année et six mois en troisième année au sein d'une structure : CHU, établissement scolaire, service social... En cours, la formation est très variée (psychologie, sociologie, droit, économie...) et riche en rencontres avec des professionnels (travailleur social, juge, médecin...). Le travail personnel est assez intense : grâce à nos recherches, aux travaux sur le terrain, nous construisons notre savoir. Il faut aimer le travail en groupe, avec tous les partenaires du secteur socio-médical et éducatif, avoir le goût de la relation, accepter la remise en cause. À force d'expérience, on apprend à trouver la juste distance et à prendre du recul. »

Une fois diplômée, Yasmina cherchera un poste dans un conseil départemental « qui est souvent le dernier recours des personnes en difficulté ». Pour Pauline, « tout est ouvert, il y a de nombreux postes intéressants à condition d'être mobile ».



Pour Pauline et Yasmina, l'assistante sociale « écoute et fait émerger la solution ».